

64e ANNEE - No 15,450

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37. PARI, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1610.

TARIF DES INSERTIONS... Les abonnements se paient d'avance.

Pour les Pays envahis

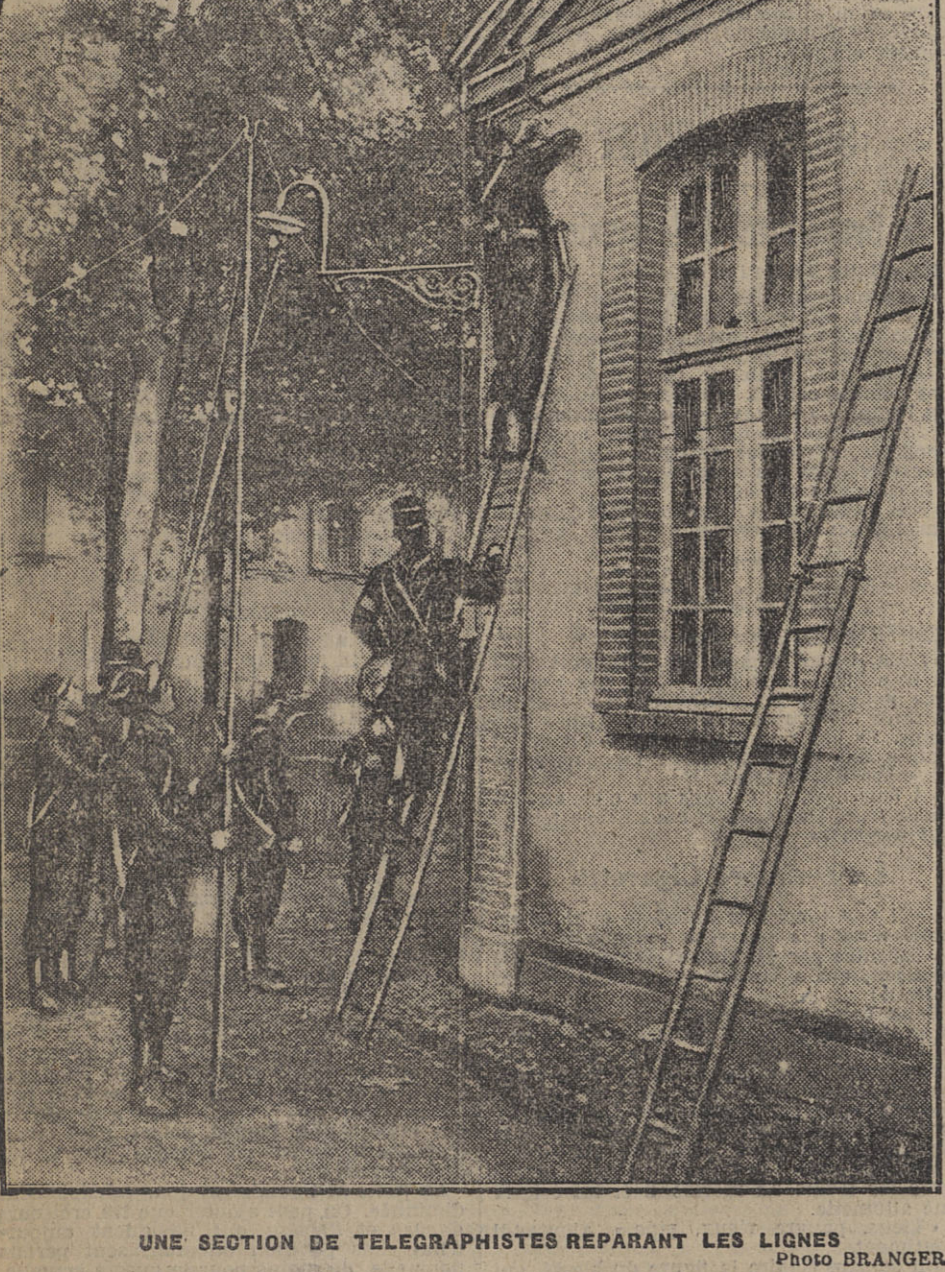
Un compte rendu du conseil des ministres vient de nous apprendre la généreuse initiative du département des Deux-Sèvres, qui met à la disposition des régions occupées par l'ennemi plus de 40 wagons de pommes de terre.

Le ministre du commerce, M. Thomson, s'est empressé d'accepter l'offre qui lui était faite, et il a donné des ordres pour que les wagons soient dirigés sans retard vers les pays envahis.

Le ministre du commerce, M. Thomson, s'est empressé d'accepter l'offre qui lui était faite, et il a donné des ordres pour que les wagons soient dirigés sans retard vers les pays envahis.

C'est donc pour nous, pour tous leurs frères de France, que les envahis ont souffert dans leur chair et dans leurs intérêts.

LA TÉLÉGRAPHIE DANS L'ARMÉE



UNE SECTION DE TELEGRAPHISTES REPARANT LES LIGNES. Photo BRANGER.

Marseillaise, reprise en chœur par tous ses collègues. Et ce fut la contre-partie, les dépêches venant d'Allemagne, la presse chauvine exaspérée, tous les journaux du soir intrigués, agressifs, Berlin tumultueux.

UN BEAU COUP DE FILET



TRANSFERT DE PRISONNIERS ALLEMANDS PRIS DANS LES ENVIRONS DE HEIMS. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS.

PARMI LES BLESSÉS LA TORCHE ALLEMANDE

C'est à Dax. La ville vaporeuse aux fontaines brûlantes est un vaste hôpital déployé sur l'Adour. Nulle part, il n'y eût davantage à improviser toute l'installation sanitaire dont la cité s'honore aujourd'hui.

Comment sont soignés les Blessés allemands

Deux blessés allemands arrivent dans le hôpital. L'un est blessé à la tête, a perdu l'usage de la parole, l'autre est affreusement mutilé.

Comment sont soignés les Blessés allemands

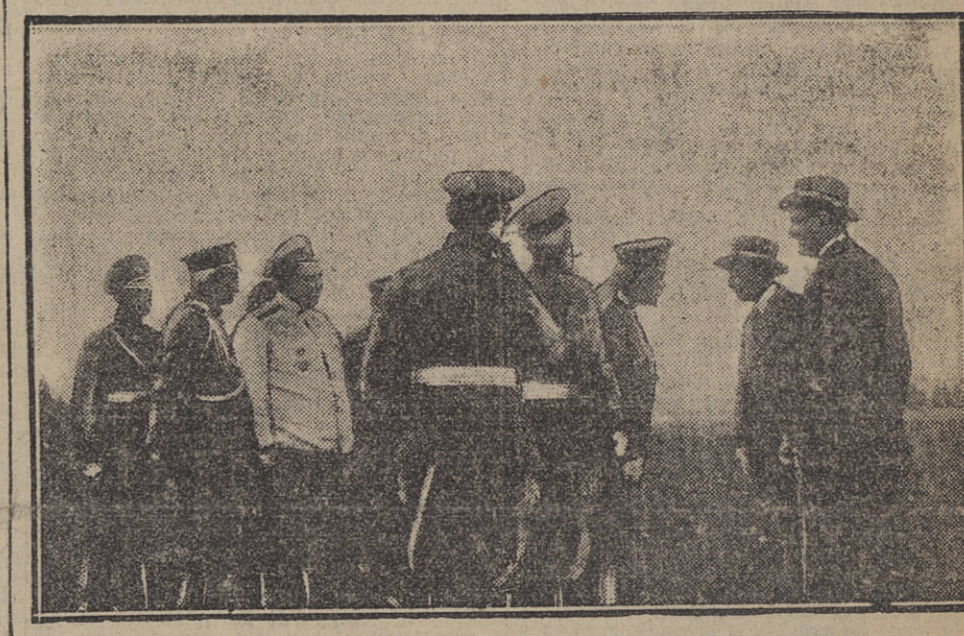
C'était le refus. Ce matin-là, Morel emmena ses fils jusqu'au col du Diable, et courbé en deux, suivant pas à pas le chemin de la Buie-aux-Loups, examinant chaque coupe de sinus, notant telle racine plus forte et telle branche plus longue.

AVIATEURS FRANÇAIS ET AVIATION RUSSE

UN DE NOS PILOTES NOMMÉ LIEUTENANT DANS LES ARMÉES DU TSAR

C'était il y a six ans. Nous étions à l'âge de pierre de l'aviation. Gabriel Voisin, l'opérateur constructeur de Billancourt, avait été nommé lieutenant dans l'armée russe, un de ses mécaniciens, un de ses mécaniciens.

Le ministre vient à nous, la main tendue, et tout de suite nous fûmes à notre aise, grâce à la simplicité charmante de ce grand ami de la France, qui nous posait mille questions sur l'aviation, sur notre appareil, les aviateurs français.



Le ministre de la guerre russe, général Soukhomineff, en conversation avec les aviateurs français.

Comment sont soignés les Blessés allemands

Deux blessés allemands arrivent dans le hôpital. L'un est blessé à la tête, a perdu l'usage de la parole, l'autre est affreusement mutilé.

Comment sont soignés les Blessés allemands

Deux blessés allemands arrivent dans le hôpital. L'un est blessé à la tête, a perdu l'usage de la parole, l'autre est affreusement mutilé.

Comment sont soignés les Blessés allemands

Deux blessés allemands arrivent dans le hôpital. L'un est blessé à la tête, a perdu l'usage de la parole, l'autre est affreusement mutilé.

Vertical text on the right edge of the page, possibly a page number or additional publication information.

La Situation de la Bataille de la Marne

Un Rapport du Maréchal French

Paris, 19 octobre. — Le « Gazette » de Londres publie des dépêches du maréchal French, relatives à la période du 23 août au 2 septembre. Le maréchal décrit la retraite de Marne jusqu'à la Seine et l'avance ultérieure jusqu'à la Marne, la seconde bataille de la Marne.

Le maréchal French dit que ses forces furent arrêtées devant la Marne par deux colonnes de cavalerie ennemie se dirigeant à l'ouest de la Marne. Les attaques allemandes furent vigoureuses, cinq ou six corps d'armée allemands se trouvant en face de nos positions. Le maréchal French explique la position de ses troupes, qui, le 19 septembre, décidèrent de se retirer, et le jour suivant, les forces anglaises se retirèrent de la Marne vers le nord de la ligne Compiègne-Soissons; le flanc droit allemand semblait menacer sérieusement les lignes de nos troupes anglaises vers le Havre, les ordres furent en conséquence donnés d'établir leur base à Saint-Nazaire.

En dépit des détails importants indiqués aux Allemands par le flanc droit français, le plan du général French était de ne profiter de cet avantage, mais plutôt de se tenir à sa position, en attendant que le flanc droit ennemi soit plus près. L'armée anglaise continua sa retraite jusqu'à la ligne de la Marne et de la Seine. Le 5 septembre, le maréchal French se rencontra avec le général Joffre qui lui annonça son intention de reprendre l'offensive, les conditions générales lui semblant tout à fait favorables. Le mouvement commença le 12 septembre, les Allemands étaient repoussés sur la ligne Soissons-Reims avec de nombreuses pertes.

C'est alors que l'ennemi sembla avoir abandonné son plan initial et l'idée de marcher sur Paris. Le 9 septembre, les Anglais firent le premier pas en repoussant l'ennemi de quelques milles au delà de la Somme. Les combats furent très vifs dans la région de Montmirail et furent très durs. Bien que les pertes aient été élevées dans les deux camps, le maréchal French fut de l'avis que les conditions étaient favorables à la poursuite de l'offensive.

Le 11 septembre, le maréchal French fut rejoint par le général Joffre, qui lui annonça son intention de reprendre l'offensive, les conditions générales lui semblant tout à fait favorables. Le mouvement commença le 12 septembre, les Allemands étaient repoussés sur la ligne Soissons-Reims avec de nombreuses pertes.

Le 12 septembre, le maréchal French fut rejoint par le général Joffre, qui lui annonça son intention de reprendre l'offensive, les conditions générales lui semblant tout à fait favorables. Le mouvement commença le 12 septembre, les Allemands étaient repoussés sur la ligne Soissons-Reims avec de nombreuses pertes.

Le 13 septembre, le maréchal French fut rejoint par le général Joffre, qui lui annonça son intention de reprendre l'offensive, les conditions générales lui semblant tout à fait favorables. Le mouvement commença le 12 septembre, les Allemands étaient repoussés sur la ligne Soissons-Reims avec de nombreuses pertes.

Le 14 septembre, le maréchal French fut rejoint par le général Joffre, qui lui annonça son intention de reprendre l'offensive, les conditions générales lui semblant tout à fait favorables. Le mouvement commença le 12 septembre, les Allemands étaient repoussés sur la ligne Soissons-Reims avec de nombreuses pertes.

Le 15 septembre, le maréchal French fut rejoint par le général Joffre, qui lui annonça son intention de reprendre l'offensive, les conditions générales lui semblant tout à fait favorables. Le mouvement commença le 12 septembre, les Allemands étaient repoussés sur la ligne Soissons-Reims avec de nombreuses pertes.

Le 16 septembre, le maréchal French fut rejoint par le général Joffre, qui lui annonça son intention de reprendre l'offensive, les conditions générales lui semblant tout à fait favorables. Le mouvement commença le 12 septembre, les Allemands étaient repoussés sur la ligne Soissons-Reims avec de nombreuses pertes.

Les Opérations dans le Nord

Paris, 18 octobre. — Voici l'opinion d'un témoin qui a suivi de près les récentes opérations dans le Nord.

« La prise d'Anvers, dit-il, devait avoir une influence directe sur les opérations dans la région du Nord. Dès le 5, en effet, l'armée allemande avait commencé à se retirer vers le sud-ouest, et l'armée française avait commencé à avancer vers le nord-est.

« Les opérations dans le Nord ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

« Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans le Nord est devenue de plus en plus précaire.

« Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans le Nord est devenue de plus en plus solide.

« Les opérations dans le Nord ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

« Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans le Nord est devenue de plus en plus précaire.

« Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans le Nord est devenue de plus en plus solide.

« Les opérations dans le Nord ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

« Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans le Nord est devenue de plus en plus précaire.

« Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans le Nord est devenue de plus en plus solide.

« Les opérations dans le Nord ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

« Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans le Nord est devenue de plus en plus précaire.

Communiqué Officiel du 19 Octobre (15 h.)

Belgique. — L'artillerie lourde ennemie a canonné sans résultat le front Nieupoort-Vieldepoort (ce dernier point à l'est de Dixmude).

Entre Arras et Roye, léger progrès. Sur plusieurs points, nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fil de fer de la défense.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

Entre Arras et Roye, léger progrès. Sur plusieurs points, nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fil de fer de la défense.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

Entre Arras et Roye, léger progrès. Sur plusieurs points, nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fil de fer de la défense.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

Entre Arras et Roye, léger progrès. Sur plusieurs points, nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fil de fer de la défense.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

Entre Arras et Roye, léger progrès. Sur plusieurs points, nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fil de fer de la défense.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

Entre Arras et Roye, léger progrès. Sur plusieurs points, nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fil de fer de la défense.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

LES PERTES EN BELGIQUE

Les pertes anglaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes anglaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes allemandes à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes allemandes à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes françaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes françaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes belges à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes belges à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes hollandaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes hollandaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes suisses à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes suisses à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes américaines à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes américaines à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes japonaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes japonaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes indiennes à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes indiennes à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes chinoises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes chinoises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes australiennes à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes australiennes à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes néo-zélandaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes néo-zélandaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes canadiennes à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes canadiennes à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Sur la Drina

Nisch, 18 octobre. — L'armée autrichienne qui a pénétré sur le territoire serbe vient de subir encore une défaite prise de la Drina. Les troupes autrichiennes ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de la Drina est devenue de plus en plus précaire.

Les troupes serbes ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de la Drina est devenue de plus en plus solide.

Les opérations dans la région de la Drina ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de la Drina est devenue de plus en plus précaire.

Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de la Drina est devenue de plus en plus solide.

Les opérations dans la région de la Drina ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de la Drina est devenue de plus en plus précaire.

Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de la Drina est devenue de plus en plus solide.

Les opérations dans la région de la Drina ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Une Embuscade sur la Vistule

Pétrograd, 19 octobre. — D'après les détails reçus ici, les Allemands ont été battus à plusieurs endroits au cours de la bataille de la Vistule. Des centaines de prisonniers sont arrivés à Pétrograd, et les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes.

Les opérations dans la région de la Vistule ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de la Vistule est devenue de plus en plus précaire.

Les Russes, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de la Vistule est devenue de plus en plus solide.

Les opérations dans la région de la Vistule ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de la Vistule est devenue de plus en plus précaire.

Les Russes, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de la Vistule est devenue de plus en plus solide.

Les opérations dans la région de la Vistule ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de la Vistule est devenue de plus en plus précaire.

Les Pertes anglaises à Anvers

Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes anglaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes allemandes à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes allemandes à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes françaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes françaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes belges à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes belges à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes hollandaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes hollandaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes suisses à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes suisses à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes américaines à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes américaines à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes japonaises à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes japonaises à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

Les pertes indiennes à Anvers. — Londres, 19 octobre. — Le secrétaire de l'Armistice annonce que les pertes indiennes à Anvers furent de 12 tués, dont 10 fusiliers et 2 officiers, et 60 blessés, dont 10 fusiliers et 50 officiers.

ce que disent les Journaux

La Situation militaire. — Les deux fronts des armées en France se trouvent actuellement les lignes que voici : Le front français s'étend jusqu'à un point non lointain du littoral de la mer du Nord, et va s'appuyer sur la Lys et Arras.

Le front allemand occupe la ligne Ostende-Thourout-Ypres-Menin, point frontal sur le littoral de la mer du Nord, et va s'appuyer sur la Lys et Arras.

Le front français s'étend jusqu'à un point non lointain du littoral de la mer du Nord, et va s'appuyer sur la Lys et Arras.

Le front allemand occupe la ligne Ostende-Thourout-Ypres-Menin, point frontal sur le littoral de la mer du Nord, et va s'appuyer sur la Lys et Arras.

Les Forts de Liège inutilisables

Paris, 19 octobre. — Un des rares survivants de la défense de Liège, à Liège, a fait la déclaration suivante : « Les forts de Liège, à l'exception d'un seul, sont complètement inutilisables. Nos troupes ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de Liège est devenue de plus en plus précaire.

Les opérations dans la région de Liège ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de Liège est devenue de plus en plus précaire.

Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de Liège est devenue de plus en plus solide.

Commission consultative coloniale

Bordeaux, 19 octobre. — La commission consultative coloniale a tenu sa séance du 19 octobre dernier, et s'est réunie aujourd'hui à l'Institut colonial de Bordeaux. Le président de la commission, M. Henry Bérenger, a prononcé un discours.

Les opérations dans la région de Bordeaux ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de Bordeaux est devenue de plus en plus précaire.

Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de Bordeaux est devenue de plus en plus solide.

La Neutralité de la Norvège

Christiania, 19 octobre. — Le gouvernement norvégien a déclaré l'exportation et la réexportation du pétrole et de la benzine.

Les opérations dans la région de Christiania ont été caractérisées par une série de batailles acharnées, dans lesquelles les deux armées se sont livrées à de nombreuses attaques et contre-attaques.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes, et leur position dans la région de Christiania est devenue de plus en plus précaire.

Les Français, au contraire, ont remporté de nombreux succès, et leur position dans la région de Christiania est devenue de plus en plus solide.

Chronique du Département de la Gironde

Le Bouscat

Syndicat de défense des intérêts du Bouscat. — La réunion générale aura lieu le dimanche 14 courant, à huit heures et demie, par Lagarde, avenue de la République.

Ordre du jour : Célébrations et retard; rapport financier; questions diverses; toutes questions importantes d'hygiène; secours aux familles des mobilisés; questions diverses.

Castelnau-de-Médoc

Promotion devant l'ennemi. — Nous sommes heureux d'apprendre que M. Farrou, instituteur, lieutenant de réserve au 157^e régiment d'infanterie, vient d'être promu au grade de capitaine-major. Toutes nos félicitations.

Refugiés. — Xavier Hublet, d'Avrelais (Belgique), réfugié avec sa femme et ses enfants, demande des nouvelles de sa famille. Castelnau, demande des nouvelles de sa famille.

Saint-André-de-Cubzac

Refugiés. — Xavier Hublet, d'Avrelais (Belgique), réfugié avec sa femme et ses enfants, demande des nouvelles de sa famille. Castelnau, demande des nouvelles de sa famille.

Société chorale. — Dimanche, la Société chorale et de secours mutuels réunie dans le lieu ordinaire des séances, a donné une allocution vibrante de patriotisme de son président, a voté par acclamation et l'unanimité la somme de 100 francs pour les blessés militaires.

Dordogne

Bergerac

Culture du Tabac.

Les déclarations pour la culture du tabac en 1915 sont faites en 1914, pour notre arrondissement, aux jours et heures indiqués ci-dessous.

Canton de Bergerac. — Bergerac, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Hauts-Pyrénées

Tarbes

A nos Lecteurs

Deux éditions de la « Petite Gironde » sont mises en vente chaque jour à Tarbes : la première à 8 h. 45 du matin et la seconde, qui publie toutes les dépêches de la nuit, à 11 h. 30 de l'après-midi.

Annuaire de la Gironde

ET DES DÉPARTEMENTS CIRCONVOISINS

Charente, Charente-Inférieure, Dordogne, Lot-et-Garonne, Gers, Landes, Hautes et Basses-Pyrénées et Colonies

Contenant plus de 100,000 Adresses

Pour l'Année 1915

Publié par Ch. LESFARGUES (Fondé par E. LAGRELL, en 1850.)

BULLETIN DE SUBSCRIPTION

A détacher et à adresser revêtu de la signature, à M. Ch. LESFARGUES, directeur, rue de Cheverus, 8.

Je, soussigné, déclare souscrire à l'ANNUAIRE DE LA GIROUDE pour un exemplaire de cet ouvrage, au prix de six francs (édition simple, Bordeaux et département de la Gironde) ou dix francs (édition complète avec départements circonvoisins).

Je verse ci-joint le montant de la souscription. (Rayer cette dernière souscription.)

Payables contre la remise du volume et celle de la présente souscription. Pour les envois hors Bordeaux, port en plus, 0 fr. 60 en gare.

INDICATIONS POUR L'ANNUAIRE 1915

Nom et Prénoms : _____

Profession : _____

Demeure : _____ Téléphone : _____

Département : _____

Decorations : _____

Pour la Publicité à insérer dans l'Annuaire 1915, écrire ou adresser, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

Saint-Loubès

Services Auxiliaires. — En exécution des dispositions de l'arrêté ministériel du 9 octobre 1914, tous les hommes des services auxiliaires (classes 1910 à 1887 inclus) non encore mobilisés, sont invités à se présenter au commandement militaire de leur commune, avant le 25 courant, dernier délai, en vue de leur affectation ultérieure devant les commissions spéciales de réforme. Ils seront porteurs de leur livret militaire.

La Brède

SERVICE AUXILIAIRE, CLASSES 1887 A 1914 INCLUS. — Tous les hommes des services auxiliaires (classes 1910 à 1887 inclus) non encore mobilisés, sont invités à se présenter au commandement militaire de leur commune, avant le 25 courant, dernier délai, en vue de leur affectation ultérieure devant les commissions spéciales de réforme. Ils seront porteurs de leur livret militaire.

St-Christophe-des-Bardes

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Libourne

CONVOI FUNÈBRE. — Les obsèques de M. Jean FOURCADE-LAUSSE, décédé le 12 courant, à l'âge de 46 ans, auront lieu à la chapelle de Condat, près Libourne, le 14 courant, à 10 heures.

Basin à flot de Bordeaux

Entrée : 19 h. 15. Sortie : 19 h. 51.

Sortie : 18 h. 51. Hauteur : 3,25.

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES

Bis. — On cote : Blés Amériques, pas de vendeurs au commerce, blés du Centre et du Midi, 36 fr. 50 à 37 fr. 50.

Farines. — On cote : Farines premières, 39 fr. 50 à 40 fr. les 100 kilos, logés.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le soldat Robert LUSTEAU, du 15^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Lusteau, habitant à Libourne, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.

Mort au Champ d'Honneur

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Le capitaine Roger Petit-Jean, du 10^e régiment d'infanterie, a trouvé la mort à la bataille de Verdun. Ses parents, M. et Mme Petit-Jean, habitant à St-Christophe-des-Bardes, ont été avisés de la mort de leur fils.